

## **19<sup>ème</sup> Dimanche après la Trinité**

**Dimanche 18 octobre 2009**

**Marc 2, 1-12**

### **La guérison du corps et de l'âme**

Frères et Sœurs en Jésus Christ,

Un pasteur raconte cet événement à l'école à une classe du primaire. Une fillette réagit après la narration, en disant : « *Cette histoire me rappelle l'enterrement de ma grand'mère, lorsque les porteurs ont descendu son cercueil avec des cordes dans le trou de la tombe* ». Quelle foi confiante d'enfant en la puissance de Jésus qui non seulement peut guérir le corps et l'âme du paralytique, mais encore sauver un mort de la mort. Effectivement, si Jésus, en guérissant un handicapé chronique, montre son pouvoir de libérer, mobiliser et donc ressusciter pour une seconde vie un homme esclave, improductif, donc mort socialement, pourquoi ne peut-il pas ressusciter totalement et éternellement la grand'mère d'Evelyne ? Nous croyons que Jésus Christ est descendu lui-même aux enfers pour en ressusciter. Nous croyons que les Pompes Funèbres creusent un trou dans le toit du monde et descendent le défunt aux marchepieds du trône de gloire du Christ. Merci à Jésus Christ pour la bonne nouvelle de la résurrection des morts.

Qui peut le plus, peut le moins ! Jésus montre, et démontre à ses contradicteurs, son pouvoir de pardonner les péchés. La guérison de l'âme précède la guérison du corps. Mais on est en droit de se poser la question si vraiment le paralytique a un besoin prioritaire d'être pardonné. En effet, il est immobilisé. Il est dépendant depuis longtemps de la compassion et du nursing des autres. Il est incapable de frapper quelqu'un d'autre ou de donner un coup de pied. A-t-il la liberté ou la force pour blesser de ses paroles ? Il commet beaucoup moins de mal que quelqu'un qui est en bonne santé et qui est libre de choisir entre le bien et le mal. Nous pouvons donc imaginer qu'un malade incurable emploie toutes ses forces restantes pour lutter contre le mal qu'il subit et qu'il a donc très peu d'occasions pour commettre du mal. Alors pourquoi Jésus met-il la priorité sur le pardon de ses péchés, si ce n'est pour révéler globalement à tous les témoins de la scène, spectateurs, porteurs, scribes, malades légers, qu'il est bien le Sauveur que Dieu a envoyé dans le monde pour que quiconque croit en lui ne périsse point ? Il est venu pour les réconcilier avec son Père des cieux, par le pardon des péchés. Si Jésus dit : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés », c'est donc à moi qu'il le dit toujours à nouveau. Au message qui concerne la certitude de ma résurrection des morts, s'ajoute celui de ma libération de tous les péchés qui me culpabilisent et me coupent de Dieu et des prochains, afin que je sois libéré et ragaillardisé pour aider à porter les fardeaux des autres. Merci à Jésus Christ pour son pardon et pour la guérison de mon âme.

Dans notre récit miraculeux, Jésus montre que les soins prodigués aux malades doivent concerner toute la personne et provenir de sources différentes, donc être, selon l'expression médicale, « holistiques ». Jésus prend en compte la foi des porteurs. Il voit leur foi, est-il dit. Leur compassion le pousse à agir. Il s'adresse au paralytique comme à son enfant. Il lui pardonne ses péchés au nom de Dieu. Il le guérit de son infirmité. Aujourd'hui encore les sollicitudes et les intercessions de l'entourage, les soins du docteur, la cure d'âme de

l'aumônier, la mise à l'écart des pessimistes, s'unissent et se complètent pour favoriser la guérison. Jésus de son temps a cumulé tous les pouvoirs pour que vingt siècles après lui, les aides se spécialisent et se différencient. Merci à Jésus d'avoir initié le mouvement des soins holistiques.

Dans notre récit, l'attention et l'action miraculeuse de Jésus semblent suscitées par l'initiative des quatre amis bien portants du paralytique. Jésus voit leur foi et admire leur ingéniosité pour arriver à lui présenter leur protégé. Toutes leurs démarches expriment leur fol espoir. Aujourd'hui encore, les familles qui se dévouent dans l'accompagnement de leurs handicapés, l'équipe thérapeutique, l'église porteuse du plus petit de ses membres, le cercle de prière qui exerce une pression sur Jésus Christ pour qu'il fasse bouger les situations sclérosées, la foi d'un pauvre Job qui argumente et discute avec Dieu, toutes ces personnes désintéressées contribuent fortement à l'accomplissement de miracles et de guérisons. La foi renverse devant nous les plus fortes murailles.

Notre récit montre que Jésus a vécu sur terre dans une liberté totale vis-à-vis de tout le monde et de tout, qu'il entretenait des relations d'amour désintéressé avec Dieu et avec ses contemporains, et qu'il n'était pas préoccupé par lui-même d'abord mais entièrement disponible au service des autres. C'est sa manière d'exister, son autorité, ses pouvoirs qu'il n'exerçait que par amour, qui a engendré le mouvement de confiance absolue des quatre porteurs. Il n'en reste pas moins, chers Frères et Sœurs, qu'aujourd'hui encore Jésus Christ accueille nos prières que le Saint Esprit lui transmet avec des soupirs inexprimables. Il se laisse infléchir par notre foi et nos persévérances. Il décide de nous faire discerner sa volonté et de répondre à nos sollicitations au profit de la guérison du corps et de l'âme de celles et ceux que nous portons. Merci à Jésus Christ de nous écouter et de nous exaucer. Amen.

Georges Bronnenkant

Proposition de cantiques :  
Arc en Ciel : 67 pour la sortie,  
116, 405, 521 strophes 5-11, 628.

¼ - Service des Lecteurs – SL – 44 – 18.10.2009 - Georges Bronnenkant